

un spectacle pour
les enfants et les parents



JE NI ARIVERAI JAMAIS

PIÈCE POUR QUATRE DANSEURS
CRÉATION 2011



COMPAGNIE DIDIER THERON



COMPAGNIE DIDIER THÉRON

Je ni ariverai jamais

un spectacle pour les enfants et les parents

PREMIÈRE LE 24 FÉVRIER 2011 - 14H30

Théâtre de la Maison du Peuple - Ville de Millau

LE 25 FÉVRIER 2011 - 19H00

Théâtre de la Maison du Peuple - Ville de Millau

LE 15 MARS 2011 - 10H00 ET 18H30

Le Cratère - Scène nationale d'Alès

LE 16 MARS 2011 - 10H00 ET 15H00

Le Cratère - Scène nationale d'Alès

LE 17 MARS 2011 - 10H00 ET 14H30

Le Cratère - Scène nationale d'Alès

LE 24 MARS 2011 - 14H30 ET 19H00

Théâtre Jean Vilar - Ville de Montpellier

LE 25 MARS 2011 - 14H30

Théâtre Jean Vilar - Ville de Montpellier

Un spectacle pour
les enfants et les parents
CRÉATION 2011

JE NI ARIVERAI JAMAIS

PRODUCTION

Compagnie Didier Théron

Espace Bernard Glandier, Montpellier

AIDE À LA PRODUCTION

Théâtre de la Maison du Peuple

Ville de Millau, Le Cratère

Scène nationale d'Alès et le Théâtre Jean Vilar

Ville de Montpellier

DISTRIBUTION

Chorégraphe : Didier Théron

Danseurs : Lorenzo Dallai - Alissa Shiraishi

Marie Leca - Thomas Regnier

Scénographie : Didier Théron et Dominique Doré

Costumes : Laurence Alquier

Musique : en cours

— PROPOS ARTISTIQUES

Ce cri d'abord, connu de tous, ici truffé de fautes d'orthographe pour mieux en rire. Ce projet fait appel à notre mémoire, aux fondements de notre éducation, à de la vie même. Daniel Pennac dans *Chagrin d'École*, le transforme en formule «magique». Il explique comment il aborde la grammaire, ouvre le dialogue, analyse et libère le plaisir des mots et du savoir. Il transforme cet échec en plaisir, fait sonner ce cri de défaite, en victoire en s'appropriant les mots, les maux d'une défaite annoncée. C'est à l'enfance, à la vie même que nous touchons car l'école porte déjà tous les prémisses de cette vie future. Faire corps avec son trouble, sa douleur, pour créer une issue, pour faire création. Avec la danse, nous pourrions nous approprier les lettres et les mots mais aussi l'espace et les objets, faire qu'ils deviennent nous. Avec la danse, d'une défaite, faisons une victoire.

— **Didier Théron**



Chagrin d'école extraits

De Daniel Pennac

- J'y arriverai jamais, m'sieur.
- Tu dis ?
- J'y arriverai jamais !
- Où veux-tu aller ?
- Nulle part ! Je veux aller nulle part !
- Alors pourquoi as-tu peur de ne pas y arriver ?
- C'est pas ce que je veux dire !
- Qu'est ce que tu veux dire ?
- Que je n'y arriverai jamais, c'est tout !
- Écris-nous ça au tableau: Je n'y arriverai jamais.

Je ni arriverai jamais

- Tu t'es trompé de n'y. Celui-ci est une conjonction négative, je t'expliquerai plus tard.
- Corrige. N'y, ici, s'écrit n apostrophe, y. Et arriver prend deux r.

Je ni arriverai jamais

- Bon. Qu'est-ce que c'est que ce «y», d'après toi ?
- Je ne sais pas
- Qu'est ce qu'il veut dire ?
- Je ne sais pas
- Eh bien il faut absolument qu'on trouve ce qu'il veut dire, parce que c'est lui qui te fait peur, ce «y».
- Je n'ai pas peur.
- Tu n'as pas peur ?
- Non.
- Tu n'as pas peur de ne pas y arriver ?
- Non, je m'en branle.
- Pardon ?
- Ca met égal, quoi, je m'en moque!
- Tu te moques de ne pas y arriver ?
- Je m'en moque, c'est tout.
- Et ça, tu peux l'écrire au tableau ?
- Quoi, je m'en moque ?
- Oui.

Je mens moques

- M apostrophe en. Là, tu as écrit le verbe mentir à la première personne du présent.

Je mens moques

- Bon, et ce «en» justement, qu'est ce que c'est que ce «en» ?
-
- Ce «en», qu'est ce que c'est ?
- Je ne sais pas moi... C'est tout ça ?
- Tout ça quoi ?
- Tout ce qui me gonfle !

COMPAGNIE DIDIER THÉRON

Je ni ariverai jamais

un spectacle pour les enfants et les parents



INTENTIONS ARTISTIQUES

Un spectacle pour les enfants et les parents !

L'œuvre d'art nous offre la possibilité de nous identifier à une autre personne, et par la même éprouver un ressenti. En ce sens ce projet est tourné vers le jeune public.

Les mots de «Chagrin d'École» de Daniel Pennac éveille l'expérience de la classe.

Je ni ariverai jamais, ce titre en forme de cri et de révolte certes mais aussi d'humour, ainsi écrit, trouve ici sa source.

Le postulat du travail de Je ni ariverai jamais est la proposition faite aux danseurs d'investir les espaces de la classe : le travail est centré sur «voir autrement»

Les actions se situent dans l'univers de la classe. Dans ce dispositif, toute action amène à des références et à un ensemble de sentiments. A contrario, le travail chorégraphique s'appuiera strictement sur la fonctionnalité du mouvement. Avec la danse, le corps sera l'enjeu d'expériences physiques, pour générer des situations et des images.

Nous nous intéresserons aux codes qui sont une source pour la transgression et qui permettent l'invention de formes et de mouvements. Nous réinventerons des rituels à partir de situations «archaïques» pour les rendre nouvelles vivantes et vivables. Nous décodons pour mieux coder, créer et ressentir.

La scénographie en forme de «ready made» est là pour dire le lieu de la classe - des chaises et des tables fixes, disposées «en bus», un tableau «noir» mobile, dans un espace vide autour comme «la cour de récréation». Les espaces se complètent, les mouvements sont là pour les joindre et les disjoindre, les matières de corps investissent les espaces, les détournent, suscitent du désir, développent du sens. Enfin, la dimension sonore de cet univers sera partie prenante de la démarche. Tout en respectant le silence des lieux (et le recueillement) nous inventerons une dimension musicale pour éveiller les sentiments, la jubilation et aussi le rêve.

Didier Théron



COMPAGNIE DIDIER THÉRON

Je n'irerai jamais

un spectacle pour les enfants et les parents

Didier Théron Choregraphe Danseur

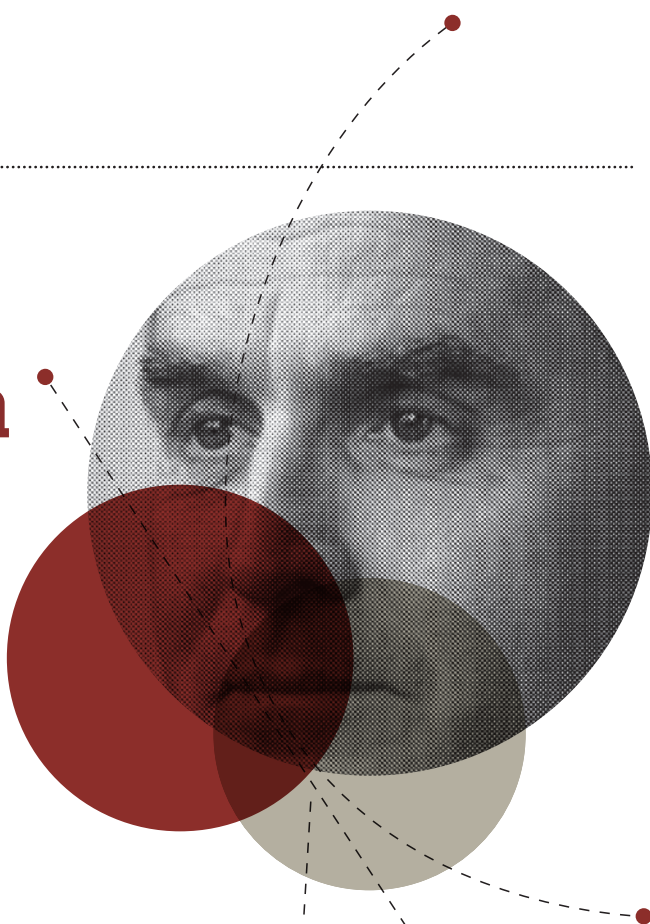
**Né à Béziers, vit et travaille à Montpellier.
Autodidacte, se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown.**

1987 : fonde sa compagnie. **1988** : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création **Les partisans**. **1993** : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. **1995 - 1996** : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture et de graphie, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale. Elle amène à des rapprochements avec la littérature et les arts plastiques.

La compagnie présente son travail sur des scènes prestigieuses et développe des collaborations en Europe - Angleterre (The Place - London), Ecosse (Tramway - Glasgow / Edinburg (Edinburg festival), Allemagne (Mousonturm - Frankfort / Halleschen Ufer-Berlin / Aix-la-Chapelle - Ludwig Forum), Tchéquie (Prague), Slovaquie, Ukraine (Théâtre de Kiev /Théâtre d'Odessa); en Espagne (Festival de Séville / Festival de Valence) : en Asie - au Japon (Shizuoka, Performing Art Festival / Tokyo) à Hong-kong (Hong-Kong Art Festival); en Inde et au Pakistan; en Amérique du Sud - Colombie - Bolivie; en Afrique - Mozambique (Maputo Theater); en Australie (Perth - Pica - His Majesty /Performance Space - Sydney), aux USA (Dance Space Project - New York).

Didier Théron collabore avec Daniel Buren- plasticien, Noritoshi Hirakawa - plasticien, Jacqueline Sudaka-Benazeraf - écrivain, Michèle Murray - chorégraphe, Thomas Guggi - producteur, Gêrôme Nox - musicien, Donald Becker-plasticien/ scénographe., Jean Marc Bourg - comédien, François Richomme - musicien.

Parallèlement au travail de création de la compagnie, Didier Théron développe sur Montpellier dans le quartier de la Mosson, une expérience singulière avec la danse, qui conduit en 2004 à la création de l'ESPACE BERNARD GLANDIER, un espace dédié à la recherche, à la création, et à la formation chorégraphiques situé au centre de ce quartier populaire de Montpellier. dans l'espace, par la graphie des mouvements, leur géométrie, la trajectoire des corps, leurs impulsions, la maîtrise de leur énergie. «Je dessine donc je parle», la danse est alors un langage total qui fait sens. L'attirance réciproque pour le Japon qui jalonne son parcours, correspond à cette préférence pour le signe plutôt que la narration ou le discours.



Théron renforce l'économie de moyens, qui donne aux pièces produites, leurs formes ciselées et concises, où la précision sur le travail des matières du corps est au service du dessin. Avec la danse, Théron trouve sa résistance : il dessine et face au monde, l'oeuvre devient politique.

PROPOS ARTISTIQUE

Dés les premières créations - Les Partisans - émerge chez Théron une écriture chorégraphique qui met en corps et en scène une pensée de la résistance. Comme une affirmation, une nécessité, et une incontournable exploration de ces formes plastiques et scéniques : elle se traduit par une danse physiquement et mentalement engagée, qui se dessine par une rigoureuse inscription des corps dans l'espace, par la graphie des mouvements, leur géométrie, la trajectoire des corps, leurs impulsions, la maîtrise de leur énergie. « Je dessine donc je parle », la danse est alors un langage total qui fait sens.

L'attirance réciproque avec le Japon qui jalonne le parcours, correspond à cette préférence pour le signe plutôt que la narration ou le discours. Théron renforce l'économie de moyens, qui donne aux pièces produites leurs formes ciselées et concises, où la précision sur le travail des matières du corps est au service du dessin. Théron joue des matières et de leurs intensités, par accumulation et rupture, dans une composition de signes projetés : ce qui vaudra une reconnaissance importante du maître japonais Tadashi Suzuki pour cette démarche. Cette danse, comme un condensé de mouvements, crée des images claires qui impressionnent l'œil et le mental. Cette recherche amène des rapprochements avec la littérature pendant plusieurs années (Dostoïevski, Beckett, Kafka, Melville, Flaubert) et aujourd'hui les arts plastiques.

Avec la danse, Théron trouve sa résistance : il dessine et face au monde, l'oeuvre devient politique.

1988 LES PARTISANS | Les Hivernales d'Avignon 1988 - Avignon
1989 PASSAGE SECRET | Théâtre Contemporain de la Danse - Paris
1991 REVUE | Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Rungis
1991 IRONWORKS | Festival International Montpellier Danse 1991 - Montpellier
1993 CHARBONS ARDENTS | Festival New Moves - Glasgow - Ecosse
1993 LES LOCATAIRES | Festival International Montpellier Danse - 1993 - Montpellier
1994 LA LEGENDE D'ADMIRA ET BOSKO | Festival International Montpellier Danse - Montpellier
1995 LES LOCATAIRES | récréation - TanzZeit Theater am Hallesches Ufer - Berlin
1996 PETITS DRAMES MINUSCULES | Création pour Ouverture de l'Exposition Mondiale Daniel Buren au Art Center Mito - Japon
1996 LES AMIS | Festival International Montpellier Danse 1996 - Montpellier
1996 ALLONSANFAN | Festival International Montpellier Danse 1996 - Montpellier
1997 AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV | solo inspiré de Crime et châtement de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier
1998 LES DEBUTANTS | Festival 1234 Val de Marne - Paris
1999 VILLA LES ROSES | Théâtre Jean Vilar - Montpellier

LES PRINCIPALES CRÉATIONS

2001 ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE | L'Athanon Scène Nationale - Albi
2002 LES NOUVEAUX LOCATAIRES | Spring Arts Festival Shizuoka - Japon
2003 BUGA PARK | Création in situ au Buga Park de Berlin
2004 EN FORME | Festival New Territories - Glasgow - Ecosse
2004 LES CHAISES DE CHEN ZHEN | Création in situ autour de l'œuvre de Chen Zhen - Montpellier
2005 BEAUTIFUL | Biennale Nationale de Danse du Val de Marne - Vitry sur Seine
2005 RESIDER RESONNER RESISTER | 1ère Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier à l'Espace Bernard Glandier
2005 NOUS AUTRES | Quartier libre - médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier
2006 BARTLEBY | Gekken Théâtre - Kyoto - Japon
2007 DEMOCRATIC COMBINE | Danspace Project - New-York
2008 HARAKIRI | Le Théâtre, scène nationale de Narbonne
2009 GONFLES | Lycean Tour - Mende
2009 LES TROIS GRACES | Collège de France - Paris
2010 SHANGHAI BOLERO | Pavillon de la France - Exposition universelle de Shanghai 2010
2011 JE NI ARIVERAI JAMAIS | Théâtre du Peuple - Millau



LA COMPAGNIE DIDIER THÉRON – ESPACE BERNARD GLANDIER À MONTPELLIER REÇOIT LE SOUTIEN DE :
 La D.R.A.C. Languedoc-Roussillon au titre de Compagnie conventionnée, de la Région Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier.
Licence n°1-1021236 – Licence n°2-101455 – Licence n°3-1014556

Production / Diffusion : Christine Goby
 administration@didiertheron.com
Communication / Coordination :
 communication@didiertheron.com



**COMPAGNIE
DIDIER THÉRON**

DIDIER THÉRON - ESPACE BERNARD GLANDIER
 155, rue de Bologne. 34080 Montpellier. France
 T. 0033 (0) 4 67 03 38 22 / FAX. 0033 (0) 4 67 03 38 37
 communication@didiertheron.com

WWW.DIDIERTHERON.COM